



Received: 06-02-2023
Accepted: 16-03-2023

International Journal of Advanced Multidisciplinary Research and Studies

ISSN: 2583-049X

The Use of Technology in Translation and its Limitations

¹ Chinenye Hope Awurum, ² Festus C Njosi

^{1, 2} Departement Des Langues et Linguistique (Français), Faculte Es Lettres, Delta State University, Abraka, Nigeria

Corresponding Author: Chinenye Hope Awurum

Abstract

The radical development of technology and the advent of the internet in recent decades had its impact on translation and international communication. Thus, the advancement of technology in today's world has brought to fore the need for more efficient methods of translation; this has made it necessary to integrate machine technologies in the translation process. Though, translation technology is meant to make translators' workload lighter, more efficient, faster and bring about many benefits, the complexity of its nature still requires the human touch. No doubt, machines have not yet been able to so solve entirely the challenges associated with the translation of text. Therefore, this study is aimed, at evaluating the contributions as well as the limitations of the use of technology in the translation of text. Furthermore, this study adopts the Computational linguistics (CL) theory as its theoretical framework. Computational linguistics theory deals with language analysis with the aid of computers. The main application areas of Computational linguistics are machine translation, speech recognition, speech synthesis and man-machine interfaces. The study also made use of the

quantitative and qualitative methods of data collection; the research uses the simple percentage and the focus group discussion (FGD) which selected French students from universities in Ebonyi state as well as translation teachers and professionals to analyse and validate its results and findings. The study revealed that, though technology has great impact on efficiency and effectiveness, but it has not been able to solve entirely the problems and difficulties associated with text translation. Recommendations among others focuses on the need for the development of technological skills by Nigeria professional translators and also encouraged investors to invest in the training and development of professional translators in the use of machine translation, electronic translation tools (ETT), CAT tools and other technological translation software and internet sites. This is because the Nigeria translation industry has the capacity to boost the economy and make it a viable means of revenue which will attract foreign direct investment (FDI).

Keywords: Technology, Machine Translation, Translation Technology, Localization

Introduction

L'application de la technologie à la traduction est un domaine d'étude et de pratique fascinant qui mérite d'être découvert. La technologie de traduction est l'utilisation d'outils logiciels qui soutiennent le processus de conversion d'un texte écrit d'une langue à une autre. Comme pour la plupart des travaux assistés par la technologie, les outils technologiques de traduction peuvent accroître la productivité, la précision et l'efficacité globale. Selon Gouadec (2005), le terme technologies de traduction "englobe tous des mémoires de traduction aux outils de gestion terminologique, en passant par la traduction automatique, les technologies d'interprétation virtuelle et même les technologies de conversion de la voix en texte. Avant l'apparition des technologies de traduction, la traduction était effectuée manuellement. Les traducteurs consultent des dictionnaires papier en utilisant leurs meilleurs jugements. La technologie étend les capacités humaines. Le singe utilise un bâton pour obtenir une banane, et ce bâton est une technologie, dans ce cas un simple outil. Plus généralement, les technologies sont des ensembles des outils dont certains affectent nos communications, et donc la traduction. L'utilisation de livres plutôt que de parchemins, par exemple, a permis de retrouver et de recouper plus facilement les textes.

À l'ère du numérique, les formats électroniques ne concernent pas seulement nos textes, mais aussi nos communications avec les clients et les autres traducteurs. Grâce à l'internet, les professionnels du monde entier peuvent être en contact régulier par courrier électronique ou par diverses formes de messagerie instantanée par l'internet. Le travail peut être envoyé et reçu par voie électronique, au-delà des frontières culturelles et nationales L'augmentation spectaculaire de quantité d'informations à traduire, ainsi que la disponibilité des outils de mémoire de traduction, ont entraîné des changements à la fois dans les processus de travail du traducteur et dans la relation avec les clients. C'est dans cette veine que Bassnett (2014) a observé que le développement radical de la technologie et l'avènement d'internet au cours des dernières décennies a eu son impact sur la

traduction et la communication internationale; cela a rendu nécessaire l'intégration de technologie dans le processus d'apprentissage et a conduit à une prolifération de programmes de formation de traducteurs dans le monde entier comme une étape vers la traduction professionnelle.

Bien qu'il soit reconnu que les technologies de traduction peuvent accroître la cohérence et permettre aux traducteurs de concentrer leurs meilleurs efforts là où ils sont plus nécessaires, les nombreux inconvénients possibles comprennent des coûts élevés en termes de dépenses financières et de courbes d'apprentissage, l'approfondissement des divisions au sein du marché du travail et la restriction de la traduction conceptuelle à des activités limitées de remplacement de texte. Il est conclu que la solution à ces problèmes réside dans le développement d'un plus grand contrôle sur la technologie. En théorie, on peut travailler pour des clients et n'importe quelle organisation partout dans le monde. Le marché de la traduction ne doit pas nécessairement être votre ville ou votre pays. Un texte source reçu à 16 heures, heure du Nigéria, peut être envoyé à un traducteur dans n'importe quelle partie de l'Europe, qui livrera la traduction à 8 heures le lendemain matin, au Nigeria.

Problématique de l'étude

La technologie a sans aucun doute eu un impact sur les économies mondiales, ses contributions aux industries de la traduction sont énormes. Par conséquent, la technologie a eu un impact important sur la traduction de textes, ce qui l'a rendue utile dans différents domaines de connaissance. Mais les traducteurs qui utilisent la technologie doivent s'assurer que le vocabulaire utilisé est compréhensible pour le public cible. Cela peut s'avérer compliqué car le vocabulaire utilisé dans un pays peut être différent dans d'autres pays. La traduction n'est pas aussi facile qu'il y paraît et elle est encore plus difficile pour les textes technologiques. Il y a de nombreux aspects à prendre en compte pour traduire un texte fonctionnel sans erreurs. Bien que les technologies de traduction soient nécessaires pour faciliter le travail des traducteurs, les rendre plus efficaces et plus rapides, elles présentent de nombreux avantages. La complexité de sa nature nécessite toujours la touche humaine. Les machines ne sont pas encore en mesure de reproduire l'utilisation du langage comme le font les humains. La traduction comporte de nombreux niveaux et les nuances de chaque langue ne peuvent être programmées dans un outil de traduction. C'est dans ce contexte que cette étude fait un bilan des apports ainsi que les limites de l'utilisation de la technologie dans la traduction de textes en fonction des objectifs, des questions de recherche et des hypothèses formulées pour guider la recherche.

Questions de recherche

1. Quels sont les problèmes et les limites liés à la traduction lors de l'utilisation de logiciels et des machines pour la traduction de textes ?
2. Dans quelle mesure l'utilisation de technologie a-t-elle amélioré la rapidité de la traduction des textes traduits ?
3. L'utilisation de la technologie a-t-elle affecté l'originalité des messages des textes traduits en termes de culture ?

Objectifs de l'étude

L'objectif général de cette étude est d'évaluer les apports et

les limites de l'utilisation de technologie dans la traduction de textes, mais les objectifs spécifiques sont les suivants:

1. Identifier les problèmes et les limites liés à la traduction lors de l'utilisation de logiciels et de machines pour la traduction de textes;
2. Déterminer dans quelle mesure l'utilisation de technologie a amélioré la rapidité de la traduction de textes;
3. Examiner dans quelle mesure l'utilisation de technologie a affecté l'originalité des messages des textes traduits en termes de culture.

Hypothèses de l'étude

Les hypothèses suivantes ont été soulevées pour guider l'étude:

1. L'utilisation des aides technologiques n'a pas d'impact sur l'efficacité et l'efficience dans la traduction des textes.
2. L'utilisation des outils technologiques n'affecte pas l'originalité des messages du texte traduit en termes de culture.

Délimitation du travail

Cette recherche étudie l'impact de technologie des machines dans la traduction de textes et ses défis. Son champ d'application est donc limité aux défis auxquels les traducteurs professionnels nigériens contemporains sont confrontés dans leur tentative d'appliquer la traduction automatique ou tout autre outil technologique qui aide à la traduction de textes de 2015 à 2022. En raison de la distanciation sociale causée par COVID 19, l'étude a été limitée à l'interaction en ligne des groupes de discussion. L'étude est également une tentative d'examiner le statut et le niveau des compétences techniques du traducteur professionnel nigérien.

Cadre théorique

Cette étude adopte donc la théorie de Linguistique computationnelle. (LC) comme cadre théorique. La théorie de Linguistique computationnelle traite de l'analyse du langage à l'aide d'ordinateurs. Elle couvre les résultats pratiques et leur impact sur la facilité d'utilisation des outils et techniques de traduction et occupe également une position intermédiaire entre l'informatique et l'intelligence artificielle, la linguistique et les sciences cognitives. Selon Richter (2005), les principaux domaines d'application de la linguistique informatique sont la traduction automatique, la reconnaissance vocale, la synthèse vocale et les interfaces homme-machine, le traitement de texte intelligent (correction orthographique et grammaticale), la gestion des documents (recherche de documents pertinents dans des collections, établissement de la paternité des documents, détection du plagiat, extraction d'informations des documents, classification des documents, résumé des documents et résumé des collections de documents). Par conséquent, cette théorie tente d'établir une relation étroite entre la technologie et son impact sur la traduction.

Conceptualisation de la traduction

Selon le dictionnaire de Cambridge, la traduction est l'activité ou le processus consistant à changer les mots ou le texte d'une langue en mots ou en texte d'une autre langue ayant le même sens. Étymologiquement, le mot "traduire" est formé à partir du latin "trans+latus", qui signifie "porter

à travers”. La traduction signifie simplement le rendu des mêmes idées dans une langue différente de l’original, ce qui implique le transfert du message de la langue source (LS) vers la langue cible (TL), tant au niveau du sens que du style. Comme le dirait Herbolot (2004), “la traduction n’est pas un travail sur la langue, sur les mots; c’est un travail sur le message, sur le sens”. Les significations dans la langue source selon Larson (1984) doivent ensuite être transférées, encodées et enregistrées dans les nouvelles formulations cibles. La traduction est vraiment nécessaire dans une société où les langues sont multiples, y compris les langues étrangères comme le français et l’anglais, ou dans une nation multilingue comme le Nigeria.

Ainsi, la pertinence de la traduction dans un monde en mutation est saisie par Mebitagha, (2016) que, le monde global d’aujourd’hui et l’expansion de la communication internationale et des voyages exigent la traduction de textes politiques, juridiques, administratifs et web complexes qui traitent des aspects de la vie quotidienne de la société (économique, financier, scientifique, technique, santé, etc.). Par exemple, au plus fort de l’épidémie de corona virus, le gouvernement du Nigeria a eu recours à plusieurs outils et techniques de traduction pour diffuser des informations sur la sécurité sanitaire aux communautés locales dont les membres ne parlaient ou ne comprenaient pas l’anglais. La traduction vise à permettre une communication, un échange et un commerce efficaces en surmontant les obstacles de nature linguistique, symbolique ou physique: la barrière de la langue, l’ignorance du système de codes (pictogrammes) ou une déficience physique telle que la cécité ou la surdité (c’est là qu’intervient l’interprétation en langue des signes car, contrairement à la croyance populaire, les langues des signes sont de véritables langues, différent d’un pays à l’autre et doivent être traduites). La traduction est vitale pour la diffusion des biens, produits, services, concepts, idées, valeurs, etc. (Gouadec, 2007).

Situer la technologie dans la traduction

La technologie est l’application des connaissances scientifiques aux objectifs pratiques de la vie humaine ou, on parle parfois d’un changement et d’une amélioration soudaine de l’environnement humain. Technologie signifie “science de l’artisanat”, du grec *techne* et *logia* “art, habileté, ruse de la main”. Selon l’Oxford Learners Dictionary (2022), la technologie est une connaissance scientifique utilisée de manière pratique dans l’industrie et dans la conception de nouvelles machines. L’utilisation du terme “technologie” a considérablement évolué au cours des 100 dernières années et plus. Avant le 20^e siècle, le terme était peu courant en anglais, et il était utilisé soit pour désigner la description ou l’étude des arts utiles, soit pour faire allusion à l’enseignement technique. He, P. (2014) considère que la technologie de traduction est naturellement associée à la traduction et aux ordinateurs.

La technologie de traduction est donc l’utilisation d’outils logiciels qui soutiennent le processus de conversion d’un texte écrit d’une langue à une autre. Comme pour la plupart des travaux assistés par la technologie, les outils technologiques de traduction peuvent augmenter la productivité, la précision et l’efficacité globale. Le terme “technologie de traduction” englobe tout, des mémoires de traduction aux outils de gestion terminologique, en passant par la traduction automatique (TA), la technologie d’interprétation virtuelle et même les technologies de

conversion de la voix en texte. Pour Zanettin (2001), le but de la traduction automatique est de fournir un texte dit indicatif pour que le traducteur puisse faire la dernière révision et produire la traduction finale de bonne qualité. Tandis que Aire (2014) dans son article intitulé “Traduction assistée par ordinateur: Démonstration d’un outil puissant” Postule que, les technologies d’apprentissage automatique peuvent étudier le matériel introduit en elle et produire des résultats similaires lorsque de nouveaux matériaux ou défis sont introduits. Dans la même veine, Chidi (2005) dans l’article “Machine translation versus interpretive theory” relate qu’aujourd’hui, les outils technologiques de traduction permettent aux entreprises ainsi que d’assurer la qualité en vérifiant les erreurs d’orthographe et de grammaire. L’amélioration de la cohérence du contenu en stockant les traductions précédentes qui peuvent être réutilisées ou référencées dans des projets futurs est l’avantage qu’offre la technologie de traduction et elle donne la possibilité d’améliorer l’efficacité opérationnelle en automatisant les tâches de gestion de la traduction.

Traduction humaine et traduction automatique: Une vue comparative

Aussi noble que puisse être l’utilisation des technologies de la machine dans la traduction, plusieurs traducteurs professionnels continuent de penser que chaque travail de traduction nécessite toujours une touche humaine. Il convient toutefois de souligner que, malgré la rapidité et la capacité de la traduction automatique, il va sans dire que son efficacité et sa fiabilité ne peuvent être comparées à celles de la traduction humaine. Bien que la traduction automatique ne convienne pas à tous les scénarios de traduction et qu’elle n’ait pas encore atteint le stade où elle peut complètement remplacer la traduction humaine, elle offre une opportunité significative d’accélérer la traduction et de réduire les coûts de traduction (United Language Group, 2018). En outre, il pose que la traduction humaine est la forme de traduction où un traducteur humain rend le texte source dans une langue cible sans l’intervention ou l’assistance d’une machine comme un ordinateur et le logiciel. Alors que Bouillon et Clas (1993) définissent la traduction automatique comme l’application de la technologie informatique à la traduction de textes d’une langue source naturelle vers une langue cible. La définition de Bouillon implique qu’il existe une relation significative entre la traduction automatique et les outils technologiques dans le processus de traduction.

Okpor (2014), quant à lui, considère la traduction automatique comme le processus par lequel un logiciel informatique est utilisé pour traduire un texte d’une langue naturelle (comme l’anglais) à une autre (comme l’ibo). Dans une perspective comparative, Ebong (2006), dans son article intitulé *The Problems of Machine-Aided Translation: A Pragmatic Study*, affirme que contrairement à la traduction humaine, où le traducteur doit dépenser beaucoup de temps et d’énergie, en fonction du volume de travail à effectuer et du délai imparti, la traduction automatique permet d’achever une grande quantité de textes en un rien de temps. C’est pourquoi de nombreuses personnes n’hésitent pas aujourd’hui à l’utiliser, même si ce n’est pas toujours la meilleure solution.

L’équipe SimulTrans (2014) a donné l’approche comparative suivante de la traduction automatique et de la traduction humaine:

1. Compréhension Culturelle

En plus d'avoir une compréhension approfondie de la langue traduite, les traducteurs sont souvent de grands écrivains. Contrairement aux machines, les traducteurs humains comprennent ce qui peut être culturellement déroutant, offensant ou non pertinent. En travaillant avec un traducteur humain, vous avez l'assurance que le résultat final de vos documents traduits sera parfaitement fluide dans la langue traduite.

2. Créativité

Bien qu'efficaces pour traduire une grande quantité de contenu en peu de temps, les machines n'ont pas la capacité d'être créatives. Travailler avec un traducteur humain permet d'obtenir une traduction réelle. En vous fiant uniquement à la traduction automatique, vous trouverez souvent des traductions littérales de vos documents, y compris des phrases ou des expressions qui ne sont pas nécessairement traduites. Les traducteurs humains, qui ont une connaissance approfondie de leur langue maternelle, sont capables de traduire ces phrases superflues en expressions qui auraient un sens dans la langue traduite.

Cohérence

Dans certains cas, la traduction automatique produit une meilleure qualité que la traduction humaine. Cela est dû principalement à la cohérence de la terminologie et du style, domaine dans lequel la traduction automatique excelle vraiment. La traduction automatique basée sur des règles est une forme très efficace de gestion de la terminologie, car le post-éditeur humain est guidé par la terminologie correcte et son emploi cohérent.

Problèmes et défis de traduction automatique

L'utilisation de technologies informatiques pour traduire des textes d'une langue à une autre est depuis longtemps un rêve pour les études de traduction. Néanmoins, ce n'est qu'au cours de la dernière décennie que la traduction automatique est devenue un outil de productivité viable et plus largement utilisé. Les progrès réalisés dans le traitement du langage naturel, l'intelligence artificielle et la puissance de calcul contribuent tous à cette technologie de plus en plus utile. Okpor (2014) a identifié plusieurs défis de traduction automatique en fonction de leurs approches:

1. Approche de la traduction automatique interlinguale

La traduction automatique interlinguale est une instance des approches de traduction automatique basées sur des règles. Dans cette approche, la langue source, c'est-à-dire le texte à traduire, est transformée en une langue interlinguale, c'est-à-dire une représentation neutre de la langue qui est indépendante de toute langue. La langue cible est ensuite générée à partir de l'interlingua. L'un des principaux avantages de ce système est que l'interlingua prend de la valeur à mesure que le nombre de langues cibles dans lesquelles il peut être transformé augmente.

1. Il est difficile de définir une interlingua, même pour des langues étroitement liées (par exemple, les langues romanes: français, italien, espagnol, portugais). Une interlingua véritablement universelle et indépendante de la langue a défié les meilleurs efforts des linguistes au fil des ans.
2. Il est difficile d'extraire le sens des textes dans les langues d'origine pour créer la représentation intermédiaire.

3. La différenciation sémantique est spécifique à la langue cible et la réalisation de telles distinctions est comparable au transfert lexical; toutes les distinctions ne sont pas nécessaires à la traduction.

2. Approche de la traduction automatique basée sur le transfert

Il s'agit d'une alternative à l'approche de la traduction automatique interlinguale. La traduction automatique basée sur le transfert est similaire à la traduction automatique interlinguale en ce sens qu'elle crée une traduction à partir d'une représentation intermédiaire qui simule le sens de la phrase originale. Contrairement à la TA interlinguale, elle dépend partiellement de la paire de langues impliquée dans la traduction. Sur la base des différences structurelles entre la langue source et la langue cible, un système de transfert peut être décomposé en trois étapes différentes: i) Analyse, ii) Transfert et iii) Génération. Dans la première étape, l'analyseur syntaxique SL est utilisé pour produire la représentation syntaxique d'une phrase SL. Dans l'étape suivante, le résultat de la première étape est converti en représentations équivalentes orientées LD. Dans la dernière étape de cette approche de la traduction, un analyseur morphologique de la LD est utilisé pour générer les textes finaux en LD. Cette approche de la traduction permet d'obtenir des traductions d'assez bonne qualité, avec une précision de l'ordre de 90 %.

1. L'un des problèmes de l'approche de traduction automatique basée sur le transfert est que des règles doivent être appliquées à chaque étape de la traduction. Il existe des règles pour l'analyse de la langue source (syntaxique/sémantique), des règles pour le transfert de la source vers la cible et des règles pour la génération de la langue cible.
2. Il est difficile de faire le maximum de travail dans des modules réutilisables d'analyse et de synthèse.
3. Il est difficile de garder les modules de transfert aussi simples que possible.

Le traducteur et la traduction au Nigeria

La traduction est un outil essentiel pour la communication entre les entreprises, les sociétés et leurs clients, entre les organisations et entre les pays également (Sitsanis2018). Ainsi, les traducteurs jouent des rôles prépondérants dans la réduction de ces écarts pour un développement durable. Un traducteur est une personne qui maîtrise au moins deux langues et peut les interpréter ainsi que les traduire dans une autre langue afin d'aider les personnes qui ne sont pas multilingues à mieux communiquer (Indeed Editorial Team 2021). Au Nigeria, il existe l'Institut Nigérien des Traducteurs et Interprètes (NITI), qui est une émanation de l'Association nigérienne des traducteurs et interprètes (NATI). La NATI, en tant qu'association, a été fondée en 1978 et compte des entreprises et des professionnels qui fournissent des services de traduction et d'interprétation. Mais comme le fait remarquer Agbogun (2016), il est incontestablement vrai que la traduction n'a pas encore trouvé ses marques au Nigeria, à l'instar d'autres organismes professionnels tels que l'Association Médicale du Nigeria (NMA), l'Association du barreau du Nigeria (NBA), le Syndicat des enseignants du Nigeria (NUT), pour n'en citer que quelques-uns. En outre, Agbogun dénonce l'idée du public non initié selon laquelle tout lettré bilingue est un traducteur; cette ignorance sans prétention a conduit à

la diminution de la valeur économique et du prestige de la profession au Nigeria. Selon l'équipe de rédaction d'Indeed (2021), un traducteur doit posséder les compétences suivantes: Connaissance de la langue, connaissance de la culture, communication compétences rédactionnelles, Compétences en recherche Traduction assistée par ordinateur (TAO), Écoute active, Compréhension de la lecture, Compétences informatiques, Spécialisation Gestion du temps, Créativité.

C'est dans cette veine qu'Agbogun (2016) a conseillé que, pour atteindre le professionnalisme, le traducteur devrait tirer parti des outils de traduction tels que les ordinateurs, les outils TAO et Internet. Selon Agbogun, ces outils ont considérablement augmenté la productivité des traducteurs au cours des deux dernières décennies et devraient continuer à le faire au-delà de ce siècle. Pour rester compétitif dans la profession, le traducteur doit donc profiter pleinement des avantages offerts par les ICT.

Méthodes et Approche

Les méthodes de collecte des données comprenaient une enquête intensive sur les sources secondaires de littérature telles qu'Internet, la bibliothèque, etc. Les données primaires ont toutefois été générées à l'aide d'un questionnaire administré aux personnes interrogées dans le cadre de cette étude. La technique d'échantillonnage adoptée pour cette étude est la technique d'échantillonnage non probabiliste, ce qui implique que la technique d'administration du questionnaire est la méthode d'échantillonnage intentionnel qui limite le questionnaire aux seuls répondants pertinents pour l'étude qui ont une connaissance adéquate des variables étudiées. Alors que l'outil statistiques descriptifs, à savoir le pourcentage simple et la distribution des fréquences, ont été utilisés dans le cadre de l'étude et la discussion de groupe (FGD) ont également été adoptés pour l'analyse.

Présentation des Données, Analyse et Discussion des résultats

Tableau 1: Démographiques

S. No		Facteur	Fréquence	%
1	Sexe	HOMME	37	61.67
		FEMME	23	38.33
		Total	60	100
2	Age	20-30	23	38.33
		30-40	19	31.67
		40-50	11	18.33
		50-60	4	6.67
		60-70	3	5
		Total	60	100
3	Specialisation	Traducteur professionnel/ Enseignants en traduction	21	35
		Les apprenants en Traduction	39	65
		Total	60	100

Source: Travail de terrain du chercheur 2022

Analyse du tableau 1

1. Le tableau ci-dessus montre la distribution des données sociales démographiques des réponses. Il a également révélé la fréquence en fonction du sexe, et le résultat a montré qu'il y a un plus grand pourcentage d'hommes, 61,67%, que de femmes, 38,33%. Cela implique que le pourcentage d'hommes dans la traduction est supérieur

à celui des femmes.

2. Le tableau montre la distribution de fréquence en fonction de l'âge des répondants. Le résultat a révélé que les répondants âgés de 20 à 30 ans représentent 38,33 %, ceux âgés de 30 à 40 ans 31,67 %, ceux âgés de 40 à 50 ans 18,33 %, ceux âgés de 50 à 60 ans 6,67 % et ceux âgés de 60 à 70 ans 5 %. Cela implique que le pourcentage de répondants âgés de 20 à 30 ans est majoritaire.
3. Le tableau montre que le pourcentage de traducteurs professionnels/professeurs de traduction est de 35 % et celui des étudiants en traduction de 65%. Ceci implique que la majorité de nos répondants, soit 65%, sont des étudiants en traduction française.

Tableau 2: Questions des répondants

S. No	Questions	Vrai	%	Faux	%
1.	Il y a des écoles spécialisées en traduction au Nigéria	9	15%	51	85%
2.	Des établissements de traduction existent dans l'état d'Ebonyi	3	5%	57	95%
3.	La traduction est un métier reconnu par l'État du Nigéria	56	93.33%	4	6.67%
4.	La traduction est plus orale qu'écrite au Nigéria	29	48.33%	31	51.67%
5.	Les traducteurs contemporains utilisent des moyens automatiques comme; le téléphone, l'internet, et autres outils électroniques pour traduire.	46	76.67	14	23.33%
6.	Les moyens automatiques sont plus efficaces pour la traduction.	56	93.33%	4	6.67%
7.	Il existe-t-il des établissements professionnels de traductions au Nigéria	9	15%	51	85%
8.	La traduction automatique est indispensable pour les apprenants de traduction	48	80 %	12	20%
9.	La traduction automatique rend-t-elle le travail, facile, rapide, et efficace.	28	46.67%	32	53.33%
10.	La traduction automatique possède des limites énormes qui parfois ne tient pas compte de la culture de la langue de départ.	49	81.67%	11	18.33%
11.	Êtes- vous d'accord pour dire que l'utilisation de la technologie est très efficace pour la traduction de textes ?	50	83.33%	10	16.67%
12.	Êtes- vous d'accord pour dire que la technologie a apporté l'efficacité au secteur de la traduction ?	50	83.33%	10	16.67%
13.	Pensez –vous que les aides technologiques ont un impact positif sur la traduction de textes ?	48	80%	12	20%
14.	Êtes- vous d'accord pour dire que les limites des outils technologiques affectent parfois l'originalité du texte source ?	45	75%	15	25%
15.	Êtes- vous d'accord que les difficultés rencontrées lors de l'utilisation des outils technologiques en traduction ont un impact négatif sur le texte cible ?	12	20%	48	80%
16.	La technologie a-t-elle entièrement apporté des solutions aux difficultés liées à la traduction ?	12	20%	48	80%

Source: travail de terrain du chercheur 2022

Analyse du tableau 2

1. La question montre que 85% des répondants sont d'avis qu'il n'existe pas d'école de traduction spécialisée agréée par le gouvernement au Nigeria. Tandis que 15% pensent qu'il existe des écoles de traduction au Nigeria mais qu'elles ne sont pas agréées.
2. Lorsque la deuxième question a été posée, il a été découvert que, malgré le niveau de développement d'Ebonyi, 95% des personnes interrogées étaient d'avis qu'il n'y a pas d'institution de traduction spécialisée en dehors de l'université, tandis que 5% ont admis qu'il existe des centres de formation, mais qu'ils ne sont pas très connus.
3. La troisième question a révélé que 93,3% des répondants accordent une grande valeur à la langue et à la traduction en général, ce qui explique pourquoi l'Etat a imposé le français comme deuxième langue officielle, tandis que 6,67% affirment que la traduction n'est pas une profession reconnue ou appréciée au Nigeria.
4. La traduction est plus orale qu'écrite au Nigeria: 48,33% sont de cet avis. Alors que 51,67% disent non.
5. A la question de savoir si "de plus en plus de traducteurs utilisent des moyens automatiques tels que le téléphone, l'Internet et d'autres outils technologiques pour traduire", 76,67% ont répondu oui, que ces outils sont indispensables pour traduire, mais 23,33% ont répondu non, que parfois la traduction avec ces outils ne transmet pas le message attendu.
6. A la question de savoir si les outils technologiques sont plus efficaces que la traduction humaine, 93,33% ont répondu oui, tandis que 6,67% des répondants ont répondu non.
7. A la question: "Existe-t-il des institutions privées de traduction au Nigeria ? 15% des répondants ont répondu oui. Alors que 85% ont répondu non.
8. Avec l'évolution d'Internet et d'autres appareils automatiques, 80% des personnes interrogées ont répondu que la traduction automatique était essentielle pour les apprenants en traduction. Alors que 20 % des personnes interrogées ont répondu par la négative.
9. La traduction automatique rend le travail facile, rapide et efficace, 53,33% des répondants ont dit oui. Alors que 46,67% des personnes interrogées ont répondu par la négative.
10. La traduction automatique a des limites, car elle ne tient pas toujours compte de la culture de la langue source. 81,67% des personnes interrogées ont répondu oui. Alors que 18,33% ont répondu non.
11. A la question "Êtes-vous d'accord pour dire que l'utilisation de la technologie des machines est très efficace dans la traduction de textes ? 83,33 % des personnes interrogées ont répondu par l'affirmative. Alors que 16,67% ont répondu non.
12. Êtes-vous d'accord pour dire que la technologie des machines a apporté de l'efficacité au secteur de la traduction ? 83,33 % des répondants sont d'accord.
13. Il a également été demandé aux répondants si la technologie des machines avait un impact positif sur la traduction de textes. 80% ont répondu par l'affirmative. Alors que 20% ont répondu non.
14. Êtes-vous d'accord avec le fait que les limites des outils technologiques des machines affectent parfois l'originalité du texte source ? 75% des répondants sont d'accord. Alors que 25% ne sont pas d'accord.

15. Êtes-vous d'accord que les défis rencontrés lors de l'utilisation des outils technologiques dans la traduction ont un impact négatif sur le texte cible, 20% des répondants sont d'accord. Alors que 80% ne sont pas d'accord.
16. Enfin, la question a été posée, la technologie des machines a-t-elle entièrement apporté une solution aux difficultés liées à la traduction, 20% des répondants ont répondu oui. Alors que 80% ont dit non.

Discussion

Cette étude a soulevé des hypothèses pertinentes pour guider la discussion des résultats qui est en accord avec les informations obtenues des répondants. Tout d'abord, en révélant que la technologie a un impact positif sur l'efficacité et l'efficience de traduction d'un texte. Ce constat est en accord avec Byrne (2007) qui a saisi la pertinence et l'impact de technologie dans son article intitulé "Translation and the Internet: Changing the Face of an Industry", les innovations technologiques ont toujours un effet considérable sur presque toutes les industries connexes. Aujourd'hui, l'application des solutions technologiques modernes dans divers secteurs augmente rapidement. Le secteur de traduction n'est pas différent. L'application de solutions technologiques a eu un impact considérable sur tous les aspects de ce secteur. Les bons travaux de traduction exigent des résultats de la plus haute qualité. Lorsque la technologie est utilisée pour améliorer la qualité de production, l'amélioration des résultats est toujours une bonne chose. Aujourd'hui, il existe des outils innovants qui peuvent être utilisés pour l'analyse et la documentation de la qualité afin de s'assurer que tout est de meilleure qualité possible. Ils peuvent même être utilisés pendant le processus de traduction pour améliorer la précision et la cohérence. En outre, Garba et Adefarasin (2014) affirment dans leurs articles intitulés "Le contre-sens dans la traduction automatique à travers la lettre d'Obasanjo." Soulignent que, la technologie peut être utilisée pour aider à accélérer le processus global de traduction. Cela libère des heures de travail et permet un meilleur contrôle de la qualité, tout en donnant aux sociétés de traduction la possibilité d'accepter plus de travail. Des stratégies simples, comme la possibilité de traduire le contenu dès sa mise en ligne au lieu de le faire par lots, ont un impact significatif sur les délais et la vitesse d'exécution. À long terme, ce gain de temps s'additionne et les sociétés de traduction peuvent avoir moins de travail sur le contenu. Cela signifie des délais d'exécution plus courts pour les clients. Étant donné que les méthodes modernes de traduction impliquent l'utilisation de plusieurs outils différents, il est essentiel de s'assurer que tous ces outils communiquent entre eux.

Deuxièmement, l'étude a révélé que l'utilisation de certains outils technologiques affecte l'originalité des messages du texte traduit, notamment dans le domaine de la culture. Cette constatation est conforme aux résultats obtenus par la Startup Info Team (2022), qui affirme que la traduction automatique a peut-être une intelligence artificielle, mais qu'ils ne sont pas tout à fait exacts pour les traductions. Les consommateurs sont des êtres culturels, et les machines n'ont pas la touche humaine pour comprendre la diversité de la culture mondiale. Des phrases spécifiques peuvent sembler offensantes pour certaines cultures, ce que la traduction automatique peut ne pas comprendre. En outre, les outils peuvent avoir des difficultés à traduire les noms

indigènes ou l'argot pour les adapter au public cible. À l'inverse, les traductions humaines sont assez précises car les experts connaissent bien la culture et savent comment adapter la langue pour favoriser les autochtones. Les machines traduisent généralement les mots de manière générale, ce qui peut donner des significations vagues aux phrases. En revanche, les humains sont directs et traduisent le contenu avec précision. Les conclusions du SIT ont également révélé que, même si les machines disposent de simulations intelligentes, elles ne peuvent pas égaler les traducteurs humains. De nombreux utilisateurs pourraient opter pour les machines en raison des résultats instantanés, sans savoir qu'ils devront passer plus de temps à corriger et à incorporer le ton et le style corrects. De telles corrections sont possibles avec l'aide de traducteurs humains. Ils veillent à ce que les documents soient impeccables, avec des phrases correctes et sans erreurs. La contribution humaine améliore la communication et garantit que le public cible comprend la langue sans erreurs. En outre, les humains rendent les langues complexes plus simples à comprendre. En outre, Racoma (2017) atteste que ces traductions automatiques gratuites en ligne fournissent une traduction littérale mot à mot sans se soucier du contexte et du sens réel du texte source. C'est pourquoi tant de traductions automatiques sont fausses ou ont un sens différent de l'original, ce qui fait que les traducteurs détestent un peu plus les technologies de traduction. C'est regrettable, car on ne peut pas vraiment dire que les textes issus de la traduction automatique peuvent être qualifiés de traduction. Outre le fait qu'il s'agit d'une traduction mot à mot, ces systèmes gratuits en ligne ne peuvent pas saisir et restituer les expressions idiomatiques et autres expressions culturelles inhérentes à la langue. Il est donc inutile d'avoir un site Web en plusieurs langues.

Analyse qualitative des discussions de groupe (FGD)

Pour les besoins de cette étude, le chercheur a fait appel à des étudiants français de premier cycle proposant la traduction comme cours à l'Université de l'Etat d'Ebonyi et à l'Université d'Alex Ekwueme de l'Etat d'Ebonyi, pour une discussion de groupe en ligne. Les groupes de discussion en ligne ne sont pas un type différent de groupe de discussion en soi, mais un type issu de l'introduction d'Internet comme adaptation des méthodes traditionnelles. Il est appliqué dans l'environnement en ligne, en utilisant la conférence téléphonique, les salons de discussion ou d'autres moyens en ligne (Kamberelis & Dimitriadis, 2005). Les questions suivantes ont donc été soumises à la discussion:

1. Avez-vous entendu parler de la technologie des machines ou d'autres outils de traduction électronique (mémoires de traduction, logiciels de traduction, gestionnaires de terminologie) et les utilisez-vous ?
2. Savez-vous si vos professeurs de traduction ont reçu une formation et des compétences dans l'utilisation de technologie des machines ou d'autres outils de traduction électronique ?

À la question 1, on a demandé aux étudiants s'ils avaient entendu parler de technologie des machines ou d'autres outils de traduction électronique (mémoires de traduction, logiciels de traduction, gestionnaires de terminologie) et les utilisaient. Ils ont confirmé en avoir entendu parler, dans le cadre de l'enseignement en classe, mais n'avoir eu aucune forme de cours/formation pratique sur l'utilisation de ces

outils. Et ils ont souligné avec amertume que cela a affecté leurs compétences en matière de connaissances technologiques dans le travail de traduction. Cette position est en accord avec Mebitaghan (2016) qui a souligné la nécessité d'avoir des cours de formation en traduction dans les universités au niveau de la licence afin de préparer les futurs traducteurs au marché du travail, tout comme il y a eu une recrudescence des cours spécialisés en traduction et en interprétation dans la plupart des universités, en particulier au niveau de la licence et de la maîtrise. Ces cours sont principalement destinés à former les futurs traducteurs et interprètes. Munday (2008) est également d'accord avec cette position lorsqu'il cite l'exemple du Royaume-Uni où l'étude des langues modernes à l'université est en déclin et où l'on constate une prolifération des cours spécialisés de traduction et d'interprétation, tant au niveau du premier cycle que du troisième cycle.

À la question 2, on a également demandé aux étudiants s'ils savaient si leurs professeurs de traduction avaient une formation et des compétences dans l'utilisation des outils de traduction électronique. La majorité des étudiants ont répondu par la négative en affirmant que leurs enseignants en cours de traduction n'avaient peut-être pas les compétences préalables en matière de formation technologique. Ceci est évident dans le fait que la plupart des enseignants ne se sont jamais présentés comme des personnes ayant suivi une formation spécialisée en traduction, ou mieux encore, leur manque d'intérêt pour les cours pratiques de traduction atteste du fait qu'ils n'ont peut-être pas été formés à l'utilisation des outils de traduction électronique. Cette position est en accord avec Mebitaghan (2016) qui a observé qu'au Nigeria, le taux de pratique et d'affiliation de traduction professionnelle est encore très faible. Dans certaines universités, où la traduction est proposée comme un cours dans un département de langues, les formateurs sont eux-mêmes diplômés en langues et ne sont pas nécessairement dotés de compétences en traduction. Dans de tels cas, Mebitaghan recommande de les soumettre à une formation de formateurs. Kelly (2005) est d'accord pour dire que l'expérience professionnelle en tant que traducteur est l'une des conditions essentielles pour un enseignement réussi. Kelly a également observé que les universités ont traditionnellement accordé peu d'attention à la formation des enseignants. Kiraly (2000) dans Mebitaghan (2016) est également d'accord avec le fait que l'on ne peut pas s'attendre à ce que les formateurs en langues qui n'ont pas d'expertise professionnelle en traduction aient eux-mêmes un concept de traducteur professionnel ou qu'ils soient capables d'aider leurs étudiants en traduction à en développer un.

En outre, certains enseignants et professionnels de la traduction sont également penchés sur la question afin de connaître leur niveau de compétence et les défis qu'ils rencontrent lors de l'utilisation de l'un des outils technologiques.

Leurs réponses ont été très intéressantes et préoccupantes quant aux défis qu'ils ont rencontrés, notamment:

- Les défis du réseau,
- Les caractères spéciaux des langues nigérianes,
- La connaissance des touches de raccourci, etc.

Les réponses ci-dessus sur les défis rencontrés lors de l'utilisation de l'un des outils technologiques de la machine et d'autres défis fréquents sont en accord avec Nzuanke,

(2018) qui a observé que, pour les traducteurs, les défis présentés par l'Internet signifient qu'ils doivent investir dans des nouvelles technologies, principalement des logiciels ainsi que l'infrastructure nécessaire pour les soutenir. L'infrastructure nécessaire pour soutenir ces nouvelles technologies comprend des ordinateurs plus puissants avec des processeurs plus rapides, une plus grande capacité de stockage, etc, ainsi que la sécurisation de l'accès Internet le plus rapide. Cependant, avec ce barrage de nouvelles technologies que l'on dit aux traducteurs qu'ils doivent absolument posséder, de nombreux traducteurs se retrouvent dans une situation où ils dépensent beaucoup d'argent pour des technologies qu'ils ne peuvent pas utiliser à leur plein potentiel. Il est donc nécessaire que les traducteurs s'engagent dans un processus de formation continue afin de rester au fait de ces technologies. Cette position est également en accord avec Mebitaghan (2016) qui affirme que le marché (environnement) de traduction est un marché (environnement) virtuel impliquant l'utilisation d'Internet et des technologies de la communication, y compris l'ETT, qui requiert des compétences spécialisées.

Conclusion

En conclusion, l'utilisation de technologie des machines dans la traduction est désormais très populaire et brise progressivement la barrière des langues. La précision et l'efficacité de traduction s'approchent de la capacité humaine. Outre la traduction de lettres et de phrases, des machines de traduction vocale ont également été développées et existent sous différentes formes. Cette technologie présente les avantages de la rapidité, de la compatibilité multilingue et de la mobilité, mais elle a aussi quelques inconvénients et influences sur les utilisateurs. La traduction automatique, qui présente encore de nombreux problèmes de précision, ne peut pas encore remplacer complètement les humains. L'un des principaux avantages de cette technologie est sa rapidité. Lorsqu'elle est correctement conçue, la traduction automatique peut fournir une traduction suffisamment rapide pour la communication commerciale en temps réel. En outre, l'utilisation de la technologie de traduction automatique est en fait 100 fois moins coûteuse que la traduction humaine, même pour un déploiement personnalisé et sécurisé. Finalement, l'étude a révélé et contribué au corpus de connaissances que:

- La technologie a un impact positif sur l'efficacité et l'efficacité dans la traduction de texte.
- L'utilisation de certains outils technologiques affecte l'originalité des messages du texte traduit en particulier dans le domaine de la culture.

Recommandations

Sur la base des résultats de l'étude, les recommandations suivantes ont été formulées:

1. Les compétences technologiques sont un atout pour la nation. Ainsi, les investisseurs privés sont encouragés à investir dans la formation et le développement de traducteurs professionnels dans l'utilisation d'outils de traduction électroniques (ETT), des outils de TAO et d'autres logiciels de traduction et sites internet technologiques. En effet, l'industrie de traduction a la capacité de dynamiser, l'économie et d'en faire un moyen de revenue viable qui peut être utilisé par les entreprises et d'en faire un moyen viable de générer des revenus qui attireront les investissements étrangers

directs (IED).

2. Le rôle joué par l'ancienne Association nationale des traducteurs et interprètes (NATI), qui s'est ensuite métamorphosée en Institut nigérian des traducteurs et interprètes (NITI), devrait être revu avec une portée plus large pour inclure des modules d'enseignement des cours de traduction dans les institutions tertiaires nigérianes avec des outils électroniques de traduction (ETT) dans un laboratoire bien équipé.
3. Dans cet ère moderne, la connaissance technologique des logiciels de traduction et des sites Internet qui facilitent la traduction est absolument nécessaire. Les enseignants en traduction devraient donc profiter des cours de formation en ligne. Par exemple, le groupe d'études interculturelles de l'Universitat Rovira i Virgili à Tarragone propose périodiquement deux cours de certificat en mode 100% en ligne. L'un de ces cours est le "Certificat post-licence en ligne sur l'usage des outils électroniques en traduction" en anglais on dit "Online Postgraduate Certificate in the use of Electronic Tools in translation". Le cours comprend 50 heures d'apprentissage, réparties sur dix semaines. Sur ces 50 heures, 5 (10%) étaient consacrées au marché de la traduction, 15 (30%) aux stratégies de traduction, 15 (30%) aux outils de TAO et 15 (30%) aux projets de traduction.
4. Intégrer des modules de technologie de traduction dans l'enseignement pratique des programmes de licence à l'université. Bien que, d'un point de vue financier, le budget de nombreuses universités soit plutôt limité et qu'il soit pratiquement impossible d'investir dans ce qui est perçu comme un logiciel de technologie de traduction coûteux qui nécessite d'être mis à jour et payé, avec une fréquence inhabituelle.
5. Des programmes tels que le Master européen en traduction (EMT) devrait être reproduits dans les établissements d'enseignement supérieur du Nigeria, en particulier au niveau de la maîtrise, afin d'améliorer la qualité de la formation des traducteurs et de leur permettre de maîtriser les outils de traduction et de terminologie assistés par ordinateur.

References

1. Agbogun M. Professionalism in Translation: Emergent issues in the 21st century and beyond. *Revue internationale de littérature et de linguistique appliquées (RILLA)*. 2016; 1:p270, 273.
2. Aire VO. Traduction assistée par ordinateur: démonstration d'un outil performant. Paper presented at the 17th Annual Conference and AGM of the University French Teachers Association of Nigeria (UFTAN), Badagry, 2014.
3. Ajunwa E. Une fenêtre ouverte sur la traduction automatique des textes littéraires Africains » in *Revue Nigériane des Enseignants Universitaires de Français (RANEUF)*. 2007; 1(4):205-217.
4. Bassnett S. *Translation*, London and New York: Routledge, 2014.
5. Byrne J. *Translation and the Internet: Changing the Face of an Industry*. In Ian Kemble (ed.), *Translation Technologies and Culture*. Portsmouth: University of Portsmouth, 2007.
6. Cambridge university press, 2023.
7. Ebong EC, Adedeji IS. *The Problems of Machine-*

- Aided Translation: A Pragmatic Study. Proceedings of the Annual Conference of IRDI Arts and Humanities Forum. 2006; 1(3):28-29.
8. Garba M, Adefarasin V. Le contre sens dans la traduction automatique à travers la lettre dObasanjo: Oui, mai. Paper presented at the 17th Annual Conference and AGM of the University French Teachers Association of Nigeria (UFTAN), Badagry, November 11, 2014.
 9. Gouadeac D. Translation as a profession. Amsterdam/Philadelphia: John Benjamins, 2007.
 10. He P. The Application of Computer-Assisted Translation Tools to the Teaching of Scientific and Technological Translation: English to Chinese. Translation Studies Unit Imperial Collège London, 2014.
 11. Herbulot F. La théorie interprétative ou théorie du sens: point de vue d'une praticienne » in Meta. 2004; 49(2):307-315.
 12. Indeed Editorial Team. Translator skills: definition and examples. Indeed6433 Champion Grandview Way Building 1, Austin, TX 78750, 2021.
 13. Kamberelis G, Dimitriadis G. Focus groups: Strategic articulations of pedagogy, politics, and inquiry. In N. K. Denzin, & Y. S. Lincoln (Eds.), The Sage Handbook of Qualitative Research, 3rd ed. (pp. 887– 907). Thousand Oaks, CA: Sage Publications Inc, 2005.
 14. Kelly D. A handbook for translator trainers. Manchester, United Kingdom: St. Jerome publishing, 2005.
 15. Kiraly DA. Social Constructivist Approach to Translator Education (Empowerment from Theory to Practice). Manchester, UK & Kinderhook, USA: St. Jerome Publishing House, 2000.
 16. Larson. Meaning-Based Translation: A Guide to cross Equivalence, England University Press Inc, 1984.
 17. Mebitaghan R. Indigenous knowledge systems and translation: M.A translation and training needs for the translator trainer in Nigeria. revue internationale de litterature et de linguistique appliquees(RILLA). 2016; 1:p160, 163, 164, 176.
 18. Munday J. Introducing translation studies: theories and application. London and Newyork: routledge, 2008, p6.
 19. Nzuanke SF, Chinaka UN. Technology and Translation: The Impact of Recent Technology Tools on Professional Translation. LWATI: A Journal of Contemporary Research. 2018; 15(3):75-96. ISSN: 1813-222 of Literature, edited by Theo Hermans. Publisher Groom Helm at Kent, p16-41.
 20. Okpor MD. Machine Translation Approaches: Issues and Challenges. International Journal of Computer Science Issues (IJCSI). 2014; 11(5):2. ISSN (Print): 1694-0814 | ISSN (Online): 1694-0784 www.IJCSI.org
 21. Oxford Learners Dictionary. Oxford University Press, 2022.
 22. Racoma B. Why So Many Translators Hate Translation Technology, 2017.
 23. Richter F. Introduction to Computational Linguistics. Germany: Karls-Universität Tübingen, 2005.
 24. Sitsanis N. 5 Reasons Why Machine Translations will Never Replace Human Translators Business Insights, Machine Translation, 2018.
 25. Start up info team. Top 7 reasons why human translation is better than machine translation. Published findings, 2022.
 26. The SimulTrans Team. Machine vs. Human Translation - Which to Choose. Your language your timeline, 2014.
 27. United Language Group. The Benefits of Machine Translation, 2018.
 28. Zanettin F. Machine (assisted) Translation for Translator Training. Rassegna Italiana di Linguistica Applicata, 2001.